

leurs membres. Les initiatives individuelles sont vues d'un très mauvais oeil.

Décisions et consensus

Au moment de prendre une décision, l'entreprise convoque les membres de toutes les subdivisions à une discussion. Le groupe soupèse le projet et émet une opinion collective d'approbation ou de rejet. S'il y a consensus, on donne feu vert au plan.

En Amérique du Nord, c'est la haute direction qui émet les ordres et propose les changements. A l'inverse du Japon, on ne demande pas l'avis et le consentement des équipes de la compagnie.

Sceau de l'excellence

Dans une compagnie japonaise, tous les membres, des services de gestion à l'usine, sont responsables de la qualité des produits et services de l'entreprise. Par souci du détail et de la perfection, ils déploient des efforts collectifs et adoptent les mesures nécessaires: augmentation du budget alloué à la recherche et au développement scientifique, nationalisation de la distribution afin de réduire les coûts d'inventaire (appelée "Just In Time Delivery"), restructuration des systèmes de production, et bien d'autres encore.

Directeurs, ouvriers, secrétaires, comptables contribuent sans exceptions à assurer pour leur entreprise le sceau de l'excellence.

La concurrence et la Loi de la jungle

La lutte est serrée pour les quelques 1,6 millions d'entreprises japonaises. Elles se disputent parfois un même marché, affrontent des difficultés au Japon comme à l'étranger, subissent la pression d'innombrables concurrents. Comment survivent-elles?

Vigilance et prudence s'imposent. Pour gagner du terrain elles adoptent toutes les stratégies afin d'améliorer leur rendement; elles savent que la recherche technologique les conduira à la réussite, que l'innovation est la clé du succès.